

# Les définitions des émotions en français et en espagnol

## Étude sémantique et lexicographique

Brigitte Lépinette

Volume 17, numéro 2, 1988

Problèmes de lexicographie en Amérique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/602630ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/602630ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0710-0167 (imprimé)

1705-4591 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lépinette, B. (1988). Les définitions des émotions en français et en espagnol : étude sémantique et lexicographique. *Revue québécoise de linguistique*, 17(2), 95–130. <https://doi.org/10.7202/602630ar>

Résumé de l'article

Cet article veut démontrer la possibilité de **standardisation de la définition lexicographique** pour des lexèmes appartenant à un même champ sémantique bilingue. Nous traitons ici, avec des fins de démonstration, le champ des émotions en français et en espagnol. Nous décrivons les principes sur lesquels nous nous appuyons pour l'établissement de ce patron standard de définition et les résultats auxquels nous parvenons pour le champ concerné. Nous énumérons ensuite les conséquences générales qu'implique cette *standardisation* des définitions en ce qui concerne l'analyse et la comparaison des contenus sémantiques d'unités lexicales appartenant à deux langues différentes. Nous montrons aussi le changement qualitatif que supposerait pour la lexicographie bilingue, l'introduction systématique de ce procédé de patron standard de définition.

# LES DÉFINITIONS DES ÉMOTIONS EN FRANÇAIS ET EN ESPAGNOL

## ÉTUDE SÉMANTIQUE ET LEXICOGRAPHIQUE

Brigitte Lépinette

Cet article se présente essentiellement comme une application, au domaine contrastif, des études sémantiques et lexicographiques dans la ligne de celles qui sont menées à l'Université de Montréal (par l'équipe de chercheurs dirigée par I. Mel'čuk). Il a pour objet premier de montrer une application des principes définitionnels qui sont globalement ceux d'un dictionnaire explicatif et combinatoire, à l'analyse d'un groupe de lexèmes français et espagnols correspondant à des émotions (cf. Mel'čuk et al. 1983; Mel'čuk et al. 1984; Mel'čuk 1986).

La nature de notre travail est donc d'abord **lexicographique** : il démontre la possibilité de **standardisation des définitions** pour un groupe de lexèmes bilingue sémantiquement homogène, et celle de **l'établissement d'un métalangage définitionnel** univoque et simple. Un travail de ce genre a déjà été réalisé sur deux ensembles monolingues de lexèmes dénotant des émotions : un premier, de lexèmes russes (Iordanskaja 1973), un second, de lexèmes français (Mel'čuk et al. 1984). Nous reconnaissons notre dette envers Iordanskaja à qui nous devons les grandes lignes de l'organisation de l'analyse. Cependant, comme il sera facile de le vérifier, en ce qui nous concerne, nous poussons plus loin la normalisation définitionnelle avec, en particulier, l'utilisation d'un «patron» d'analyse unique pour tous les lexèmes visés. Nous poussons également plus loin la simplicité du métalangage, conséquence du recours à un nombre limité de composantes, les mêmes pour tous les lexèmes, qui se combinent d'une manière spécifique dans le cas de chaque émotion. En outre, le présent article développe et

systematise les considérations que nous avons faites, concernant la définition dans un dictionnaire explicatif et combinatoire bilingue (Lépinette 1987).

Les résultats de notre travail sont d'abord d'ordre **sémantico-contrastif** : des lexèmes français et espagnols définis selon les mêmes principes et à l'aide d'un métalangage identique, permettront la mesure exacte des différences sémantiques entre des unités de deux langues différentes (dans notre cas, le français et l'espagnol), considérées tantôt habituellement équivalentes, tantôt partiellement ou totalement divergentes, sans que cette synonymie (ou quasi-synonymie ou divergence) interlinguale ait été déterminée jusqu'à maintenant d'une autre manière qu'intuitivement. Nous préparons ainsi — pensons-nous — le terrain à une analyse contrastive précise et reposant sur des bases explicites.

Cette analyse doit évidemment avoir des conséquences pour la **lexicographie bilingue**. L'introduction du procédé de standardisation des définitions dans les dictionnaires bilingues supposerait — comme nous l'indiquerons plus loin — une transformation profonde de la macro- et la micro-structure de ces ouvrages.

## 1. Description des procédures analytiques

### 1.1 Critères de constitution du corpus analysé

1.1.1 Le corpus que nous analysons est formé par un ensemble de lexèmes correspondant à des émotions «négatives» (19 lexèmes français et 18 espagnols). Le choix de ces lexèmes ne s'est pas effectué avec une visée d'exhaustivité mais avec une finalité de démonstration : il s'agissait de montrer l'intérêt des procédures d'analyse utilisées et des résultats que ces dernières permettent d'obtenir. Si pour figurer dans notre ensemble, un lexème doit être défini comme 1/ *émotion* et 2/ (émotion) *négative* (nous commenterons ces deux notions *infra*), il est aussi évident que certains autres lexèmes français ou espagnols peuvent également remplir les mêmes conditions et cependant ne pas figurer dans le corpus présenté ici : qu'un

lexème corresponde à une émotion négative est la condition nécessaire mais non suffisante pour être intégré dans notre ensemble.

Signalons que nous employons ici le terme de *lexème* selon la définition qu'en donne I. Mel'čuk (1984) dans son *Dictionnaire Explicatif et Combinatoire du Français Contemporain* (que nous citerons désormais sous la forme : *D.E.C.*) : «un *lexème* est un mot pris dans une seule acception bien déterminée et munie de toutes les informations caractérisant le comportement de ce mot justement lorsqu'il est utilisé dans cette acception» (le vocable étant «la famille de tous les lexèmes tels que : (i) leurs signifiants sont identiques; (ii) les signifiés de deux lexèmes quelconques sont liés soit directement, soit par l'intermédiaire d'une chaîne de liens directs»).

Pour les items français et espagnols inclus dans notre corpus, en conséquence, seule la définition d'un des lexèmes qui composent le vocable sera présente. Si, par exemple, nous analysons *Irritation* en deux lexèmes, *Irritation 1* correspondant au phénomène physique (*l'irritation de la peau*) et *Irritation 2* à l'émotion, nous n'incluons dans notre corpus que le lexème *Irritation 2*, notre objectif étant la comparaison des définitions des lexèmes français et espagnols correspondant à des émotions.

1.1.2 Les lexèmes de notre corpus mettent en évidence, nécessairement dans leur définition, deux composantes de base communes (c'est le critère sur lequel nous sommes appuyée pour sélectionner ces unités) : la première d'entre elles est la composante *émotion*. Comme Iordanskaja (1973), nous distinguons l'émotion de l'attitude émotionnelle : l'émotion est toujours liée à un événement responsable d'une altération psychologique chez un sujet. Des attitudes émotionnelles stables comme *la haine / el odio* ou *le mépris / el desprecio*, par exemple, ne sont pas en relation directe nécessairement avec un événement; elles le sont avec un être, un objet, un événement, ou une de leurs caractéristiques permanentes. Cependant, la frontière entre *émotion* et *attitude émotionnelle* n'est pas toujours facile à déterminer avec des critères purement linguistiques. Les exemples suivants le montrent :

- (1) Un accès [une poussée] de haine l'aveugla.
- (2) Un accès [une crise, une bouffée] de colère l'aveugla.

Le lexème *Haine* 1 défini dans le D.E.C (Mel'čuk 1984) comme *attitude émotionnelle* admet un cooccurrent ( FL Sing ) qui suppose la possibilité d'une altération psychologique non stable ni durable du sujet éprouvant la haine tout comme le fait *Colère* 1, qui ne peut pas être défini autrement que comme *émotion*.

Dans notre champ, nous optons donc pour la séparation d'unités comme *envie* 2 et *jalousie* (au statut immédiatement saisi ni comme *émotion négative* ni comme *attitude émotionnelle négative*), en deux lexèmes qui correspondent respectivement à une *émotion* et à une *attitude émotionnelle*. Nous aurons ainsi un lexème *émotion* pour *envie* ( *envie* 2 ) et *jalousie* ( *jalousie* 1 ) et un autre lexème *attitude émotionnelle* ( *envie* 3, *jalousie* 2 ). Les exemples suivants montrent — pensons-nous — la validité de notre démarche :

- (3) Il pâlit d'envie ( *envie* 2 = émotion ).
- (4) l'envie des pauvres envers les riches ( *envie* 3 = attitude émotionnelle ).
- (5) la *envidia* le hizo palidecer ( *envidia* 1 = émotion ).
- (6) La *envidia* de los pobres hacia los ricos ( *envidia* 2 = attitude émotionnelle ).  
(N.B. le correspondant français de *envie* 1 est en espagnol *gana* 1, *envie* 2 correspondant à *envidia* 1, et *envie* 3 à *envidia* 2)
- (7) la cause de son crime fut tout simplement une crise de jalousie ( *jalousie* 1 = émotion ).
- (8) la jalousie du cadet pour le frère aîné ( *jalousie* 2 = attitude émotionnelle ).

- (9) los celos del hermano menor hacia el hermano mayor (*celos* = *attitude émotionnelle* ).

(Notons, par ailleurs, que cette analyse de *jalousie* en deux lexèmes permet de mettre en relief la divergence interlinguale *jalousie/ celos*, *jalousie* étant aussi bien *émotion* (*Jalousie* 1) qu'*attitude émotionnelle* (*jalousie* 2) alors que *celos* est toujours, selon nous, *attitude émotionnelle*.)

De cette manière, nous justifions dans notre champ correspondant à des *émotions* la présence de lexèmes qui ont été parfois uniquement considérés comme *attitudes émotionnelles* (ex. *jalousie*).

La seconde composante commune, présente dans les définitions des lexèmes qui composent notre ensemble, est celle d'*(émotion) négative*. Une émotion est toujours le résultat de l'évaluation subjective d'un événement de la part du sujet qui l'éprouve. Le caractère de cette évaluation est lié au désir/non désir que le sujet a de la réalisation de l'événement cause de l'émotion. Cette dernière peut donc être *positive* ou *négative* selon que l'événement est considéré par qui éprouve l'émotion, désirable ou non. Nous avons retenu comme critère de sélection pour notre corpus, la présence dans la définition de la composante *émotion négative* .

## 1.2 Construction des définitions

### 1.2.1 Principes généraux.

Pour la construction des définitions des lexèmes, qui constituent notre corpus, nous suivons les principes définitionnels qui sont ceux mis en oeuvre dans le *D.E.C.* (I. Mel'čuk 1984) et que nous rappellerons rapidement.

Le premier que nous citerons concerne le lexème : *la définition d'un lexème prédicat est construite de telle façon [...] qu'elle définit toujours une expression à variables, composée du lexème et des variables correspondant à tous les participants de la situation décrite par le lexème, c'est-à-dire aux actants sémantiques de ce dernier.* (*D.E.C.*, 1984 : p. 5). Ainsi le lexème PITIE 1 sera défini comme *pitié de X pour Y à cause de Z* [*pitié de Pierre, pour Paul, à cause de son malheur (malheur*

de Paul)] comme le sera parallèlement le lexème espagnol COMPASION, *compasión de X hacia Y por ( causa de) Z*.

La détermination des composantes définitionnelles des lexèmes correspondant à une émotion respectera également les principes généraux suivants :

le principe d'*adéquation* : *the definition should be necessary and sufficient. Therefore, it should not contain a component which could be omitted and should contain all the components necessary to uniquely identify the lexeme in all contexts. (This principle guarantees an absolute mutual substitutability of the lexeme and its definition in any context — salva significatione.);*

le principe de *décomposition* qui apparaît formulé de la manière suivante : *the definition of a lexeme should contain only terms that are semantically simpler than this lexeme. (This principle guarantees the absence of vicious circles [...] and if applied consistently, leads to semantics primitives.);*

enfin, le principe du *bloc maximal* : *if the terms X+Y appear in a definition and the language in question has a lexeme A= X+Y, then the phrase X+Y should be replaced in this definition by A. (This principle guarantees the graduality of semantic decompositions.) (Mel'čuk 1986).*

Ces trois derniers principes, qui portent sur la construction d'une définition particulière, sont complétés par un quatrième qui concerne le langage définitionnel et que nous observons également dans l'élaboration de nos définitions : c'est le principe d'*univocité* : *no ambiguity and no synonymy in the definitional language (the semantic metalanguage). Therefore, every term used should be supplied with a distinctive code (which uniquely identifies the intended sense), and every semantic item should be expressed by the same term (Mel'čuk 1986).*

### 1.2.2 Principes particuliers à la construction des définitions des lexèmes bilingues appartenant au champ des *émotions négatives*.

Au respect des principes généraux que nous venons d'énoncer, s'ajoute celui de principes particuliers spécifiques du groupe de lexèmes visés que nous allons maintenant énumérer.

### 1.2.2.1 Création d'un patron standard de définition

Nos définitions concernent des unités qui appartiennent toutes à un même champ sémantique (champ homogène). Il est donc possible d'inventorier toutes les composantes définitionnelles (elles sont en nombre relativement réduit) qui apparaissent pour l'ensemble des lexèmes définis : notre objectif sera alors de créer un patron standard de définition, ordonnant ces composantes selon un schéma-type valable pour tous les lexèmes.

Or, ce schéma-type, pour être standard précisément, doit, d'une manière obligatoire, éliminer le recours à des lexèmes correspondant à d'autres émotions. Comme l'avait déjà fait Iordanskaja, l'émotion à définir sera donc considérée comme un processus subjectif interne, ce dernier étant analysé essentiellement comme une relation de cause à effet soumise à des variations donnant lieu aux diverses émotions. Ces lexèmes apparaissent comme le résultat de diverses combinaisons mettant en jeu essentiellement le nombre des actants (2 ou 3) impliqués dans le processus émotionnel, certaines caractéristiques de l'événement qui déclenche l'émotion pour le sujet de celle-ci, et le moment où se produit cet événement en relation avec celui où se produit l'émotion elle-même. Chaque combinaison particulière de ces éléments correspond à une composante définitionnelle. Nous énumérons ici ces composantes (*infra* nous justifierons chacune d'elle) :

1 : nombre des **actants**;

2 : **intensité** de l'émotion;

3 : **cause** de l'émotion :

- *désirabilité/non désirabilité*, pour le sujet de l'émotion, de l'événement qui déclenche celle-ci;
- prise en *considération de la qualité* de cet événement (qualité estimée *d'ordre moral / d'ordre non moral / qualité non prise en considération*);
- réalisation de cet événement : considérée *sûre/hautement probable/probable/ non considérée*;
- temps de la réalisation de l'événement : considéré *antérieur à  $t_0$  / simultané à  $t_0$  / postérieur à  $t_0$  / non considéré*;
- *pouvoir* estimé, du sujet de l'événement, de *causer / éviter la réalisation de l'événement / non considéré*;



4 : effet de l'émotion : *présence* (+ nature) / *absence* .

L'élaboration de la définition de l'émotion négative consistera alors à tester pour chaque lexème particulier la présence/l'absence d'une composante donnée lorsqu'il n'existe que deux possibilités, ou bien à choisir entre les 2, 3 ou 4 qui sont présentées (comme dans le cas du *temps de la réalisation de Z*). Ces définitions, construites selon un même patron, atteignent ainsi au degré de standardisation qui était le but visé.

#### 1.2.2.2 Utilisation d'un langage définitionnel composé d'un nombre d'unités réduit

Comme conséquence de ce patron standard qui présente les émotions en fonction de la configuration interne de chacune d'entre elles, le métalangage définitionnel, auquel nous avons recours, met en jeu un nombre d'unités réduit (dont la totalité apparaîtra dans la présentation de nos définitions) et il est souvent organisé comme un système d'oppositions binaires ou au maximum à trois ou quatre éléments. Signalons que nous employons un métalangage définitionnel qui a recours aux unités d'une langue naturelle, le français dans ce cas. Nous pourrions tout aussi bien avoir utilisé l'espagnol, langue à laquelle appartient la moitié des lexèmes définis. Cependant puisque notre objectif est d'obtenir la plus grande standardisation possible dans les définitions d'unités appartenant à deux langues différentes, l'emploi d'un métalangage unique qui évite la création de deux « patrons » parallèles d'analyse, nous a semblé préférable.

### 1.3 Justification de l'établissement du patron standard de définition

1.3.1 Notre première démarche est la détermination des deux caractères de base de l'émotion : émotion *négative* / *positive* + émotion *active* / *passive*. Ceux-ci avaient déjà été privilégiés par Iordanskaja (1973), qui, dans une perspective lexicographique, signalait : *We suggest here that the important characteristics of emotional states are [...] positiveness/negativity and activeness/ passivity*. Toutes les émotions analysées ici présentent le trait *négatif* : c'est, comme nous l'avons dit en 1.1.2, le critère sur lequel nous nous sommes appuyée pour la constitution de notre ensemble de lexèmes. Par ailleurs, ce caractère est assez évident : par exemple, *joie* est de manière immédiate saisi comme émotion *positive* et *désespoir*

comme émotion *négative* — ce qui est facilement confirmé en langue par l'existence d'anomalies sémantiques comme la suivante :

- (10) \* Le sentiment de désespoir que j'éprouve me remplit de satisfaction.

Ce caractère se retrouve exprimé dans la définition par la composante correspondant à l'évaluation que fait le sujet X de l'événement Z (événement Z *désirable/indésirable* pour X sujet de l'émotion).

L'activité/ passivité est le second caractère de base de l'émotion. Il est en relation avec la présence dans la définition de la composante : *effet*. Ainsi par exemple, *colère/ enfado + ira + cólera* sont des émotions actives, i.e. qui supposent une réaction de la part de sujet X alors que *tristesse/ tristeza*, au contraire, auront la composante *effet*= O. Il est à noter que cet effet (ou réaction) fait partie, exactement comme la cause, du processus de réaction subjective à un événement, qu'est l'émotion. L'*effet* ne peut donc pas renvoyer à une manifestation externe (physique, par exemple) et différente, pour nous, de l'émotion elle-même. Ainsi la définition du D.E.C. (1984) qui analyse *désespoir*, y incluant la composante suivante : *cette émotion cause que X perd sa capacité d'agir (de façon raisonnable)*, nous semble ne pas concerner l'émotion elle-même mais une phase (aléatoire), postérieure au processus émotionnel lui-même et différenciée de ce dernier. Nous pensons, en effet, que la capacité d'action d'un sujet (/non capacité d'action) ne peut pas correspondre à une composante incluse dans la définition d'un état psychologique. En revanche, le désir (d'avoir une action agressive, par exemple) — qui fait donc bien partie d'un processus psychologique (interne) — correspondra à juste titre, à la composante 'effet'. Il nous semble même qu'un désir d'action est le seul effet possible de l'émotion, si nous considérons celle-ci uniquement comme un processus psychologique.

Le critère linguistique de l'existence, dans la définition, de la composante 'effet' est fourni par des phrases sémantiquement anormales comme celles qui suivent, dans lesquelles sont introduits des lexèmes qui ont pour composante *effet* = O :

- (11) \*La profonde tristesse dans laquelle il était plongé, fit naître en lui un vif désir de voyager / \*la tristeza provocó en él, un gran deseo de viajar.
- (12) \*La honte ressentie lui inspira un vif désir de manifester son malaise/\*la vergüenza hizo nacer en él un intenso deseo de manifestar su malestar.

En contraste, le lexème *colère* qui correspond à une émotion active est normalement intégré dans la phrase :

- (13) La colère fit naître en lui un désir de vengeance. / la ira despertó en él, un deseo de venganza.

1.3.2 Après la présentation des actants sémantiques du lexème à définir (cette présentation du lexème au sein d'*expression à variables* constituant un principe définitionnel général que nous avons déjà commenté et sur lequel, par conséquent, nous ne reviendrons pas : cf. 1.2.1), nous introduisons dans la définition la composante 'intensité' qui contribue à déterminer la nature de l'émotion et donc à définir celle-ci.

Nous envisageons deux possibilités : 'intensité forte' (que l'on pourrait aussi formaliser par un signe +), opposée à 'intensité 0' (nulle). Le critère linguistique sur lequel nous nous appuyons, pour déterminer si un lexème doit comporter ou non dans sa définition cette composante 'intensité forte', est l'existence, dans la langue, de valeurs pour la **FL Sympt** (telle qu'elle est définie et utilisée dans le *D.E.C.*), c'est-à-dire une codification linguistique d'une manifestation externe de l'émotion, du genre:

Obstr (*parole*) -Sympt<sub>23</sub> : *bégayer de colère* (*colère* 1) ;

Adv I(*coeur*) -Sympt<sub>13</sub> : *le coeur serré de désespoir* (*désespoir* 1); ou en espagnol:

Degrad (*respiración*) - Sympt<sub>21</sub> : *ahogarse de ira* (*ira*).

N.B. Il existe une différence entre la manifestation externe d'une émotion, par nature non permanente ni définitive, et une conséquence même physique de cette même émotion. En outre, par définition, la manifestation externe de l'émotion est

simultanée à l'apparition de l'émotion et disparaît avec celle-ci, alors qu'une conséquence n'est pas obligatoirement simultanée. Elle peut apparaître plus tard et impliquer une durée sans relation avec celle de l'émotion. C'est la raison pour laquelle, par exemple, *mourir de chagrin* ou *mourir de tristesse*, ne peuvent être considérés manifestation extérieure de l'émotion chagrin et s'analyser comme FL Sympt ( *chagrin* ) ou FL Sympt ( *tristesse* ).

1.3.3 La démarche suivante dans l'élaboration de nos définitions des émotions négatives sera la détermination des composantes regroupées sous le titre de cause (de l'émotion ).

1.3.3.1 La première de ces composantes est la 'désirabilité'/ 'non désirabilité' de l'événement Z, pour X sujet de l'émotion. La 'non désirabilité' de Z, qui détermine le caractère négatif de l'émotion, est également en relation avec la composante 'intensité'. L' 'intensité' (de l'émotion) présente, tout comme la 'non désirabilité de Z' et d'une manière concomitante, deux degrés. Un événement *indésirable* est lié à une 'intensité O' tandis qu'un événement *hautement* indésirable est lié à une 'intensité forte'. De cette manière, si, comme nous l'avons vu en 1.3.2, le degré de l'*intensité* est déterminé par l'existence en langue de la codification d'une manifestation externe de l'émotion, par voie de conséquence, le degré de 'non désirabilité de Z' l'est également.

1.3.3.2 La deuxième composante, présentée sous le titre générique de *cause*, est la considération du caractère de l'événement Z (*qualité de Z.*) : 1/le caractère de cet événement est seulement envisagé en tant que *négatif* (sa qualité intrinsèque n'étant pas considérée, la nature du *mal* qu'il représente n'est pas pertinente) ou 2/ ce caractère est considéré en tant que *mal du point de vue moral / mal excluant le point de vue moral*. Par exemple, *désespoir / desesperación* doivent avoir une composante *qualité de Z: non considérée* alors que *indignation / indignación* présentent la composante *qualité de Z : négative + d'ordre moral* et *exaspération : négative et non d'ordre moral* (ce dernier trait précisément étant celui qui différencie *indignation* d'*exaspération*). La présence du trait *négatif/ moralement négatif* est déterminée par l'existence en français et en espagnol de phrases sémantiquement anormales :

- (14) a. *La mort (la naissance) de Pierre a causé le désespoir de son père.*

La cause du désespoir est un mal uniquement pour Pierre. La qualité intrinsèque de ce mal n'est pas considérée.

- (14) b. *\*cette action crapuleuse a causé (parce qu'elle est crapuleuse) le désespoir de Paul.*

On attendrait : l'indignation, la réprobation, etc., mais non le désespoir qui n'inclut pas la composante '(mal)d'ordre moral'.

- (15) a. *L'action crapuleuse de Pierre a causé l'indignation de tous.*  
 (15) b. *\*La pluie a causé l'indignation de tous.*

L'indignation implique que l'événement qui la provoque soit une infraction à l'ordre moral.

Les lexèmes espagnols équivalents de *désespoir* 1 (*desesperación* 1) et de *indignation* (*indignación*) présentent parallèlement la même opposition entre (mal) *non considéré quant à sa qualité intrinsèque* / (mal) *d'ordre moral*.

1.3.3.3 La composante qui figure en troisième lieu, sous le titre de *cause* de l'émotion, concerne l'évaluation de la part du sujet qui éprouve cette émotion, de la probabilité de sa *réalisation*. La colère, par exemple, suppose que le sujet soit sûr de la réalisation de l'événement qui cause cette dernière, tandis que la peur implique au contraire que ce sujet n'en soit pas sûr. Dans ce dernier cas, l'événement est jugé *probable* (ou *hautement probable*) mais non certain.

Cette composante : *Z probable/ hautement probable / certaine* : (i.e. quand X pense probable/ très probable la réalisation de Z / X est sûr de la réalisation de Z) est parfois liée à une autre composante de la définition, celle qui concerne le moment où se produit l'événement Z cause de l'émotion, par rapport au moment ( $t_0$ ) où se produit l'émotion : l'événement Z peut être :

- antérieur à  $t_0$  (*remord /remordimiento -regret*),
- simultané à  $t_0$  (*horreur/horror*),
- postérieur à  $t_0$  (*peur/miedo*)
- ou *temps de Z : non considéré.*

Dans ce dernier cas, ce temps de la réalisation de Z par rapport à  $t_0$  n'est pas pertinent pour définir l'émotion : c'est ce qui se passe, par exemple, pour les huit premières émotions que nous définissons en français et en espagnol.

Notons aussi que cette composante est liée à celle qui la précède dans la définition : *X sûr de la réalisation de Z*. En conséquence, Z antérieur à  $t_0$  ou simultané à  $t_0$  entraînera automatiquement une composante : *X sujet de l'émotion : sûr de la réalisation de l'événement Z*.

La confirmation linguistique de la composante concernant le temps de la réalisation de Z (antérieur/ simultané / postérieur à  $t_0$ / non considéré), par rapport au temps où survient l'émotion, nous est comme antérieurement donnée par des phrases sémantiquement anormales. Ainsi *temps de la réalisation de Z antérieur à  $t_0$*  est prouvé par :

- (16) a. *\*Il éprouva un immense remord de l'action vile qu'il n'avait pas encore commise / \*Sintió remordimiento por la acción ruin que no había cometido todavía.*
- (16) b. *Il éprouva un immense remord de l'action vile qu'il avait commise/ Sintió remordimiento por la acción ruin que había cometido.*
- (17) a. *\*Il fut envahi par un intense sentiment de pitié à la vue de cette femme épanouie que le malheur n'avait pas encore frappée / \*Estuvo invadido por un sentimiento de compasión al ver a esa mujer feliz a la que la desgracia no había alcanzado todavía.*
- (17) b. *Il fut envahi par un intense sentiment de pitié pour cette femme abattue, que le malheur avait frappée/\*Sintió una inmensa compasión por esa mujer abatida que había sido alcanzada por la desgracia.*

Le temps de Z peut être envisagé non seulement quant au moment de sa réalisation mais aussi quant à son déroulement et sans rapport avec le  $t_0$  : c'est le cas de *irritation* et *exaspération* dans la définition desquels nous devons introduire la composante : *Z durable ou répété* (alors que, pour ces lexèmes, le temps de Z par

rapport au  $t_0$  n'est pas considéré). Le bien-fondé de la présence de cette composante est vérifié *a contrario* par les phrases sémantiquement anormales :

- (18) a. \**L'irritation de Paul devant un instant d'hésitation de Pierre* (hésitation qui n'est pas habituelle chez Pierre).
- (18) b. *L'irritation du père devant la lenteur de l'enfant* (lenteur propre au caractère de celui-ci, et qui est donc un fait durable.)

1.3.3.4 La dernière composante dont nous testons la présence dans nos définitions sous le titre de *cause* est celle de : '*X comme cause de Z*', c'est-à-dire la considération /l'absence de considération de la part de X sujet de l'émotion, de la *possibilité* qu'il a de *causer /d'éviter l'événement Z* responsable de l'émotion. L'événement Z étant par définition *indésirable* dans notre ensemble de lexèmes, il y existe donc pour cette composante deux possibilités qui sont en fonction de  $t_0$  (=moment où se produit l'émotion) :

- '*X comme cause de Z*' : X croit qu'il ne peut pas éviter Z (indésirable) non encore réalisé (ou complètement réalisé) : *temps de Z : postérieur à  $t_0$*  / *temps de Z : simultané à  $t_0$*  ;
- '*X comme cause de Z*' : X croit qu'il ne peut pas causer la non réalisation de l'événement Z — Z étant déjà réalisé — ce qui est le cas quand *temps de Z : antérieur à  $t_0$* , ou bien *temps de Z : non considéré* .

Notons que la présence de cette composante ( qui correspond à la conviction de la part du sujet de l'émotion, de l'absence d'action possible sur la cause de celle-ci) apparaît dans nos définitions, liée au caractère passif de l'émotion et serait indissociable de la composante *effet = 0* : (ex. *tristesse/tristeza, peur/miedo, horreur/horror*, etc.). Par conséquent, du point de vue linguistique, la présence/ absence dans la définition de nos lexèmes, de ces composantes : *X comme cause de Z : X croit qu'il ne peut pas éviter Z / X croit qu'il ne peut pas causer la non réalisation de Z* est justifiée par les phrases anormales que nous avons apportées comme exemples de *effet = 0* (cf. exemples 11, 12, 13).

1.3.4 Enfin la dernière composante dont nous avons à justifier l'introduction dans notre patron standard de définition, la composante **effet** (considérée comme composante de base) a déjà été commentée en 1.3.1.

1.3.5 Signalons que nous ne faisons pas figurer (mais nous considérons comme présente pour tous les lexèmes ) une composante définitionnelle qui apparaît toujours dans les définitions d'états psychiques dans le D.E.C. et qui auparavant avait fait l'objet de commentaires de la part de Wierzbicka (1972 et 1980) : c'est la composante : *émotion qu'on a normalement dans de pareilles conditions* (i.e. les conditions décrites comme responsables du fait que cette émotion survient) : *on sait que les mêmes conditions peuvent conduire à des conséquences fort différentes. Par exemple, 'joie' est une émotion causée chez X par sa certitude qu'un événement Y qui lui est désirable a, a eu ou aura lieu, cependant nous ne pouvons pas garantir que les conditions fixées par cette définition entraîne toujours la joie. Mais nous pouvons assurer que normalement dans la plupart des cas, dans les situations moyennes, typiques et naturelles, c'est en effet ce qui arrive.* (Mel'čuk 1983).

## 2. Définition des lexèmes français du champ des «émotions négatives actives»

L'application des principes généraux et particuliers énoncés ci-dessus nous conduit à la formulation des définitions suivantes :

### 2.1 Définitions des lexèmes français

#### Colère 1 :

colère de X contre Y à cause de Z (3 actants)

émotion négative active

intensité : forte

**cause** : a- événement Z lié à Y : hautement indésirable pour X

b- qualité de Z non considérée

c- X est sûr de la réalisation de Z

d- temps de Z (moment de la réalisation ou durée) : non considéré

e- X comme cause de Z : non considéré

**effet** : désir de X de faire une action de nature violente contre Y



Fureur 1 :

fureur de X (contre Y) à cause de Z (2 / 3 actants)

émotion négative active

intensité : forte

cause : a- événement Z : hautement indésirable pour X

b- qualité de Z : non considérée

c- X est sûr de la réalisation de Z

d- temps de Z : non considéré

e- X comme cause de Z : non considéré

effet : désir incontrôlable de X de faire une action de nature violente (contre Y)

Irritation 1 :

irritation de X ( contre Y) à cause de Z (2/3 actants)

émotion négative active

intensité : 0

cause : a- événement Z indésirable pour X

b- qualité de Z : Z n'est pas d'ordre moral

c- X est sûr de la réalisation de Z

d- temps de Z : répété ou durable

e- X comme cause de Z : non considéré

effet : désir de X de manifester ( à Y ) que Z est indésirable pour X

Exaspération :

exaspération de X à cause de Z ( 2 actants)

émotion négative active

intensité : forte

cause : a- événement Z : hautement indésirable pour X

b- qualité de Z : Z n'est pas d'ordre moral

c- X est sûr de la réalisation de Z

d- temps de Z : répété ou durable

e- X comme cause de Z : non considéré

effet : désir (jugé incontrôlable par X) de X de manifester que Z est indésirable pour X

Indignation :

indignation de X à cause de Z

émotion négative active

intensité : forte

cause : a- événement Z : hautement indésirable pour X

b- qualité de Z : d'ordre moral

c- X est sûr de la réalisation de Z

d- temps de Z : non considéré

e- X comme cause de Z : non considéré

effet : désir de X de manifester que Z est indésirable pour X

Chagrin1 :

chagrin de X à cause de Z (2 actants)

émotion négative passive

intensité : 0

cause : a- événement Z est indésirable pour X

b- qualité de Z : non considérée

c- X est sûr de la réalisation de Z

d- temps de Z : non considéré

e- X comme cause de Z : X croit qu'il ne peut pas causer la non réalisation de Z

effet : 0

Tristesse :

tristesse de X à cause de Z (2 actants)

émotion négative passive

intensité: 0

cause : a- événement Z indésirable pour X

b- qualité de Z : non considérée

c- X est sûr de la réalisation de Z

d- temps de Z : non considéré

e- X comme cause de Z : X croit qu'il ne peut pas causer la non réalisation de Z

effet : 0

Désespoir :

désespoir de X à cause de ( devant ) Z ( 2 actants )

émotion négative passive

intensité : forte

cause : a- événement Z hautement indésirable pour X

b- qualité de Z : non considérée

c- X est sûr de la réalisation de Z

d- temps de Z : non considéré

e- X comme cause de Z : X croit qu'il ne peut pas causer la non réalisation de Z

effet : O

Regret1 :

regret de X de ( à cause de ) Z ( deux actants )

émotion négative passive

intensité : O

cause : a- événement Z lié à X : indésirable pour X

b- qualité de Z : n'est pas d'ordre moral

c- X est sûr de la réalisation de Z

d- temps de Z : antérieur à  $t_0$

e- X comme cause de Z : X croit qu'il ne peut pas causer la non réalisation de Z

effet : O

Remord 1 :

remord de X de ( à cause de ) Z

émotion négative passive ( 2 actants )

intensité : O

cause : a- événement Z lié a X : indésirable pour X

b- qualité de Z : d'ordre moral

c- X est sûr de la réalisation de Z

d- temps de Z : Z antérieur à  $t_0$

e- X comme cause de Z : X croit qu'il ne peut pas causer la non réalisation de Z

effet : O

Honte :

Honte de X devant/ vis-à-vis de Y, de/ à cause de Z

émotion négative passive (3 actants)

intensité : O

cause : a- événement Z lié à X : indésirable pour X et pour Y

b- qualité de X : d'ordre moral

c- X est sûr de la réalisation de Z et X croit que Y est sûr de la réalisation de Z

d- temps de Z : antérieur à  $t_0$

e- X comme cause de Z : X croit qu'il ne peut pas causer la non réalisation de Z

effet : O

Pitié 1 :

pitié de X pour Y à cause de Z

émotion négative passive (3 actants)

intensité : O

cause : a- événement Z indésirable pour Y et pour X : indésirabilité de Z pour X causée par l'indésirabilité de Z pour Y

b- qualité de Z : non considérée

c- X est sûr de la réalisation de Z

d- temps de Z : non considéré

e- X comme cause de Z : X croit qu'il ne peut pas causer la non réalisation de Z (désirable pour Y)

effet : O

Envie 2 :

envie de X envers Y à cause de Z

émotion négative passive (3 actants)

intensité : O

- cause :** a- événement Z (désirable pour Y) indésirable pour X : L'indésirabilité de Z pour X causée par la désirabilité de Z pour Y  
 b- qualité de Z : non considérée  
 c- X est sûr de la réalisation de Z  
 d- Temps de Z : non considéré  
 e- X comme cause de Z : X croit qu'il ne peut pas causer la non réalisation de Z (indésirable pour Y)

**effet :** O

Jalousie :

jalousie de X envers Y à cause de Z ( 3 actants)

émotion négative passive

intensité : O

- cause :** a- événement Z (désirable pour Y ) indésirable pour X : l'indésirabilité de Z pour X causée par la désirabilité de Z pour Y.  
 b- qualité de Z : non considérée  
 c- X est sûr de la réalisation de Z  
 d- temps de Z : non considéré  
 e- X comme cause de Z : X croit qu'il ne peut pas causer la non réalisation de Z ( Z désirable pour Y)

**effet :** O

Peur :

peur de X de/à cause de Z (2 actants)

émotion négative passive

intensité : O

- cause :** a- événement Z : indésirable pour X  
 b- qualité de Z : non considérée  
 c- X croit la réalisation de Z probable  
 d- temps de Z : postérieur à T<sub>0</sub>  
 e- X comme cause de Z : X croit ne pas pouvoir éviter la réalisation de Z.

**effet :** O

Terreur :

terreur de X à cause de Z

émotion négative passive ( deux actants)

intensité : forte

cause : a- événement Z : hautement indésirable

b- qualité de Z : non considérée

c- X estime la réalisation de Z hautement probable

d- temps de Z : postérieur à  $t_0$

e- X comme cause de Z : X croit ne pas pouvoir éviter la réalisation de Z

effet : O

Effroi :

effroi de X à cause de Z

émotion négative passive

intensité : forte.

cause : a- événement Z : hautement indésirable pour X

b- qualité de Z : non considérée

c- X croit sûr la réalisation de Z (Z en cours de réalisation)

d- temps de Z : simultané à  $t_0$

e- X comme cause de Z : X croit ne pas pouvoir éviter la réalisation de Z

effet : O

Horreur :

horreur de X à cause de Z (2 actants)

émotion négative passive

intensité : forte

cause : a- événement Z : hautement indésirable pour X

b- qualité de Z : morale (ou esthétique)

c- X est sûr de la réalisation de Z

d- temps de Z : simultané à  $t_0$

e- X comme cause de Z : X croit ne pas pouvoir éviter la réalisation de Z

effet : O

Panique :

panique de X à cause de Z (2 actants)

émotion négative active

intensité : forte

cause : a- événement Z : hautement indésirable pour X

b- qualité de Z : non considérée

c- X est sûr de la réalisation de Z

d- temps de Z : simultané à  $t_0$

e- X comme cause de Z : non considéré

effet : désir incontrôlable d'échapper à Z.

### 3. Définition des lexèmes espagnols du champs des «émotions négatives actives et passives»

Enfado :

*enfado de X con Y a causa de Z* (2/3 actants)

émotion négative active

intensité : 0

cause : a- événement Z lié à Y indésirable pour X

b- qualité de Z : non considérée

c- X est sûr de la réalisation de Z

d- temps de Z : non considéré

e- X comme cause de Z : non considéré

effet : désir de X de manifester à Y que Z est indésirable

Ira :

*ira de X por / a causa de Z (2 actants)*

émotion négative active

intensité : forte

- cause** : a- événement Z : hautement indésirable  
 b- qualité de Z : non considérée  
 c- X est sûr de la réalisation de Z  
 d- temps de Z : non considéré  
 e- X comme cause de Z : non considéré

**effet** : désir incontrôlable de X d'agir d'une manière violente

Cólera :

*cólera de X por/ a causa de Z (2 actants)*

émotion négative active

intensité : forte

- cause** : a- événement Z : hautement indésirable  
 b- qualité de Z : non considérée  
 c- X est sûr de la réalisation de Z  
 d- temps de Z : non considéré  
 e- X comme cause de Z : non considéré

**effet** : désir incontrôlable de X d'agir de manière violente

Furia1 :

*furia de X a causa de Z (2 actants)*

émotion négative active

intensité : forte

- cause** : a- événement Z : hautement indésirable pour X  
 b- qualité de Z : non considérée  
 c- X sûr de la réalisation de Z  
 d- temps de Z : non considéré  
 e- X comme cause de Z : non considéré

**effet** : désir incontrôlable de X d'agir de manière violente



Irritación :

*irritación de X ( con Y ) por/ a causa de Z (2/ 3 actants)*

émotion négative active

intensité : O

- cause: a- événement Z : indésirable pour X  
 b- qualité de Z : Z n'est pas d'ordre moral  
 c- X sûr de la réalisation de Z  
 d- temps de Z : Z répété ou durable  
 e- X comme cause de Z : non considéré

effet : désir de X de manifester (à Y) que Z est indésirable pour X

Exasperación :

*exasperación de X por/ a causa de Z (2 actants)*

émotion négative active

intensité : O

- cause : a- événement Z : hautement indésirable pour X  
 b- qualité de Z : Z n'est pas d'ordre moral  
 c- X est sûr de la réalisation de Z  
 d- temps de Z : répété ou durable  
 e- X comme cause de Z : non considéré

effet : désir de X (jugé incontrôlable par X) de manifester que Z est indésirable pour X

Indignación :

*indignación de X por/ a causa de Z (2 actants)*

émotion négative active

intensité : forte

- cause: a- événement Z : hautement indésirable pour X  
 b- qualité de Z : d'ordre moral  
 c- X est sûr de la réalisation de Z  
 d- temps de Z : non considéré  
 e- X comme cause de Z : non considéré

effet : désir de X de manifester que Z est indésirable pour X

Pena:

*pena de X por/ a causa de Z ( 2 actants)*

émotion négative passive

intensité : 0

- cause: a- événement Z indésirable pour X  
 b- qualité de Z: non considérée  
 c- X est sûr de la réalisation de Z  
 d- temps de Z: non considéré  
 e- X comme cause de Z: X croit qu'il ne peut pas causer la non réalisation de Z

effet : 0

Tristeza:

*tristeza de X por/ a causa de Z (2 actants)*

émotion négative passive

intensité: 0

- cause: a- événement Z : indésirable pour X  
 b- qualité de Z: non considérée  
 c- X est sûr de la réalisation de Z  
 d- temps de Z: non considéré  
 e- X comme cause de Z: X croit qu'il ne peut pas causer la non réalisation de Z

effet : 0

Desesperación :

*desesperación de X por/ a causa de Z ( 2 actants)*

émotion négative passive

intensité: forte

- cause : a- événement Z : hautement indésirable pour X  
 b- qualité de Z: non considérée  
 c- X est sûr de la réalisation de Z  
 d- temps de Z: non considéré  
 e- X comme cause de Z : X croit qu'il ne peut pas causer la non réalisation de Z

effet : 0

Remordimiento :*remordimiento de X por Z (2 actants)*

émotion négative passive

intensité: O

- cause :
- a- événement Z lié à X: indésirable pour X
  - b- qualité de X: d'ordre moral
  - c- X est sûr de la réalisation de Z
  - d- temps de Z: antérieur à  $t_0$
  - e- X comme cause de Z: X croit qu'il ne peut pas éviter Z

effet : O

Vergüenza :*vergüenza de X ante Y por/ a causa de Z (3 actants)*

émotion négative passive

intensité: O

- cause:
- a- événement Z indésirable pour X et pour Y
  - b- qualité de X: d'ordre moral
  - c- X est sûr de la réalisation de Z
  - d- temps de Z: antérieur à  $t_0$
  - e- X comme cause de Z: X croit qu'il ne peut pas causer la non réalisation de Z

effet : O

Compasión :*compasión de X por Y a causa de Z (3 actants)*

émotion négative passive

intensité : O

- cause :
- a- événement Z: indésirable pour y pour X : L'indésirabilité de Z pour X est causée par l'indésirabilité de Z pour Y
  - b- qualité de Z: non considérée
  - c- X est sûr de la réalisation de Z
  - d- temps de Z: non considéré
  - e- X croit qu'il ne peut pas causer la non réalisation de Z (désirable pour Y)

effet : O

Envidia 2:

*envidia de X hacia Y por Z* (en relación con Y) y *por Z'* (en relación con X)  
(3 actants)

émotion négative passive

intensité: O

- cause : a- événement Z: (désirable pour Y) indésirable pour X :  
L'indésirabilité de Z pour X causée par la désirabilité de Z pour Y.
- b- qualité de Z: non considérée
- c- X est sûr de la réalisation de Z
- d- temps de Z: non considéré
- e- X comme cause de Z : X croit qu'il ne peut pas causer la non réalisation de Z (indésirable pour Y)

effet : O

Miedo:

*miedo de X ante Z* (2 actants)

émotion négative passive

intensité : O

- cause : a- événement Z : indésirable pour X
- b- qualité de Z: non considérée
- c- X croit la réalisation de Z probable
- d- temps de Z: postérieur à  $t_0$
- e- X comme cause de Z : X croit ne pas pouvoir éviter la réalisation de Z

effet : O

Pavor:*pavor de X ante Z* (2 actants)

émotion négative passive

intensité : O

- cause :
- a- événement Z : hautement indésirable
  - b- qualité de Z : non considérée
  - c- X estime la réalisation de Z : hautement probable
  - d- temps de Z : postérieur à  $t_0$
  - e- X comme cause de Z : X croit ne pas pouvoir éviter la réalisation de Z

effet : O

Horror 1:*Horror de X ante Z* (2 actants)

émotion négative passive

intensité : forte

- cause :
- a- événement Z: hautement indésirable pour X
  - b- qualité de Z: morale (ou esthétique)
  - c- X est sûr de la réalisation de Z
  - d- temps de Z: simultané à  $t_0$
  - e- X comme cause de Z: X croit ne pas pouvoir éviter la réalisation de Z

effet : O

Pánico 1:*pánico de X ante Z* (2 actants)

émotion négative active

intensité: forte

- cause :
- a- événement Z : hautement indésirable
  - b- qualité de Z : non considérée
  - c- X est sûr de la réalisation de Z
  - d- temps de Z : simultané à  $T_0$
  - e- X comme cause de Z: non considéré

effet : désir incontrôlable d'échapper à Z

#### 4. Validité du procédé de définition par 'patron standard'

Nous avons montré ici la possibilité de l'établissement d'un patron standard de définition pour des lexèmes appartenant à un même champ sémantique, celui des émotions négatives. Ce patron, dont nous pensons avoir démontré la validité pour cette catégorie, peut également servir pour rendre compte, d'une manière qui nous semble satisfaisante, des émotions en général. Nous le montrerons pour une émotion positive (pour laquelle l'événement *Z* cause de l'émotion, est *désirable*). Par exemple, le lexème *joie* peut être défini avec les mêmes composantes que celles que nous avons introduites plus haut :

Joie :

*joie de X à cause de Z*

émotion positive active

intensité : forte

cause : a- événement Z : hautement désirable pour X

b- qualité de Z : non considérée

c- X croit sûre la réalisation de Z

d- temps de Z : non considéré

e- X comme cause de Z : non considéré

effet : désir de X de manifester que Z est hautement désirable (pour X)

Notre hypothèse — dont la validité nous paraît probable mais qui devrait être démontrée dans des travaux ultérieurs — est que la standardisation des définitions, possible pour le groupe de lexèmes correspondant à des émotions, doit pouvoir être étendue sans difficulté à tout ensemble de lexèmes sémantiquement homogène (c'est-à-dire à ceux qui ont une composante de base commune, comme *émotion* dans notre exemple), dès le moment, évidemment, où a été effectué un dégroupement des polysèmes ou des *lexèmes* d'un même *vocabulaire* selon la terminologie que nous avons employée ici.

## 5. Point de vue sémantique

5.1 Du point de vue de l'analyse sémantique elle-même, l'établissement de patrons standards de définition nous paraît être intéressant pour les quatre raisons suivantes :

5.1.1 Les patrons standards de définitions — en plus, évidemment, de fournir les critères indispensables pour la constitution de champs sémantiques homogènes — permettent de montrer la synonymie intralinguale totale entre les lexèmes d'un de ces champs quand ces lexèmes présentent exactement les mêmes composantes définitionnelles : ex. *chagrin* 1 et *tristesse* 1 (ou *tristeza* 1 et *pena* 1) dans l'ensemble correspondant aux *émotions négatives* .

5.1.2 Les patrons standards de définition permettent également de montrer des relations sémantiques particulières entre les lexèmes d'un même champ. Nous citerons ainsi la mise en évidence de la similitude entre des émotions dont les définitions se différencient pour une variation de la seule composante *intensité* : *Peur* /*effroi* (ou *miedo* /*pavor*) apparaissent comme une même émotion qui se distinguent seulement par le degré dans l'altération psychologique, ce qui se matérialise dans la définition par la présence des mêmes composantes avec une seule exception : *intensité* : O (*peur* ou *miedo*) /*intensité forte* (*effroi* ou *pavor*), les lexèmes du second groupe (celui qui a la composante *intensité forte* apparaissant comme une sorte de «superlatif» du premier).

5.1.3 Le patron standard de définition permet de montrer quel élément précis de signification est concerné lorsque les définitions de deux émotions présentent seulement une composante non identique : ainsi, *regret* est une émotion aux caractéristiques en tous points similaires à *remord* excepté en ce qui concerne la *qualité de Z* : *d'ordre non moral* dans un cas (*regret*), *d'ordre moral* dans l'autre (*remord*). *Envie* et *pitié* ( ou *envidia* et *compasión* ) ont aussi des définitions identiques sauf en ce qui concerne la *désirabilité de l'événement Z* : elles mettent en évidence une identité du rapport de l'actant X avec l'événement Z et une inversion du rapport de l'actant Y avec ce même événement Z :

*Envie 2 (ou envidia 1) : Z indésirable pour X mais désirable pour Y : la désirabilité de Z pour Y est cause de l'indésirabilité de Z pour X.*

*Pitié ( ou compasión ) : Z indésirable pour X et indésirable pour Y : l'indésirabilité de Z pour Y est la cause de l'indésirabilité de Z pour X.*

5.1.4 La prise en considération d'une composante déterminée de la définition de lexèmes appartenant à un même champ nous permet d'organiser des sous-groupes sémantiques à l'intérieur d'un même champ. Si, par exemple, dans notre ensemble de lexèmes correspondant à des émotions, nous tenons compte de la composante *temps de l'événement Z*, nous avons ainsi un critère possible de regroupement sémantique : seront rapprochés les lexèmes dont la définition inclut la composante *temps de Z* : antérieur à  $t_0$  : *regret, remord, honte*. Il en sera de même pour *peur et terreur* qui possèdent la composante : *temps de Z* : postérieur à  $t_0$  et pour *effroi, horreur, panique* qui possèdent, eux, la composante : *temps de Z* : simultané à  $t_0$ .

De la même manière, nous pouvons regrouper les émotions d'intensité forte et celles d'intensité 0; les émotions qui font intervenir deux actants et celles qui en font intervenir trois, etc.

La formation de ces sous-groupes de lexèmes en fonction de la présence/absence de certaines composantes, est intéressante — croyons-nous — dans la perspective théorique de la connaissance de la structuration sémantique d'un champ complexe (comme celui des émotions que nous traitons).

## 5.2 Absent

5.2.1 D'un point de vue sémantico-contrastif, parallèlement aux remarques que nous venons de faire concernant la synonymie intralinguale, nous noterons que la synonymie interlinguale qui n'est pas de nature très différente de la première, peut être mise en évidence de la même façon. Nous constaterons dans l'ensemble que nous avons analysé l'identité des composantes et par là, l'**équivalence sémantique totale** de lexèmes comme *remord /remordimiento, pitié / compasión* ou encore *horreur/ horror*, etc. grâce à des patrons de définitions identiques.



5.2.2 Nous constatons également dans les mêmes conditions, la **divergence sémantique partielle** entre *colère* *ira* + *cólera* et *enfado* : ni *ira* ( ou *cólera* ) ni *enfado* ne mettent en évidence exactement le même contenu sémantique, ce que prouvent leurs définitions (une composante y est différente) : *colère* renvoie à une émotion *intense* comme *ira* et *cólera* tandis que *enfado* renvoie à une émotion non intense; d'autre part, *ira* et *cólera* ont comme *effet* : un *désir incontrôlable d'une action violente*, *colère* a un *désir d'action violente* et *enfado* a un *désir de manifester que Z est indésirable*.

Notons que la divergence sémantique partielle correspond au cas dans lequel des lexèmes de  $L_1$  ( français ) et  $L_2$  ( espagnol ) possèdent les mêmes composantes définitionnelles mais celles-ci présentent entre elles une différence de degré (*intensité forte* / *intensité 0* ou *désir incontrôlable* / *désir 0*, etc. ). Précisons également qu'il faut distinguer cette différence de degré d'une différence de nature qui concerne pour nous la présence/l'absence d'une composante de la définition et par conséquent d'une caractéristique sémantique. Ainsi, par exemple, la différence *qualité de Z: d'ordre moral* / *d'ordre non moral* ne renvoie pas à une différence de degré mais à une différence de nature entre deux composantes et implique donc une **divergence sémantique non partielle mais totale** entre deux lexèmes respectivement en  $L_1$  et  $L_2$  appartenant à un même champ.

5.2.3 Nous pouvons enfin mettre en évidence, en nous appuyant sur la différence de nature entre des composantes définitionnelles, l'**absence totale d'équivalence interlinguale** pour certaines unités sémantiques d'un même champ : ainsi, *regret* n'a aucun équivalent espagnol (appartenant à la même catégorie grammaticale; seul le verbe *sentir* peut dans une de ses acceptions être rapproché de *regretter*); si du point de vue sémantique *remordimiento* est le lexème qui pourrait être rapproché de *regret*, il présente cependant une composante définitionnelle *qualité de Z: d'ordre moral* alors que *regret* possède lui, la composante : *qualité de Z: d'ordre non moral*. L'une de ces deux composantes définitionnelles parallèles est inverse de l'autre. Il existe donc entre *remordimiento* et *regret* une **divergence sémantique totale** à l'intérieur du champ des émotions. Ce dernier lexème n'a donc pas d'équivalent même partiel appartenant à la même classe syntaxique.

Il apparaît donc que l'établissement de patrons standards de définitions permet la mise en évidence d'équivalences sémantiques intralinguales et interlinguales parfaites, d'équivalences intralinguales et interlinguales partielles, et de divergences intralinguales et interlinguales totales entre les lexèmes d'un même champ .

## 6. Point de vue lexicographique

### 6.1 *Intérêt général du «patron standard» de définition en ce qui concerne la lexicographie*

Ces patrons standards de définitions représentent, du point de vue de l'établissement de la définition d'un lexème, un avantage indéniable. D'une part, ils permettent d'éviter les «cercles vicieux» définitoires. Une émotion, par exemple, n'est pas définie à l'aide d'un lexème correspondant à une autre émotion qui serait à son tour analysée grâce au premier.

D'autre part, la définition standard apparaît organisée en une suite de composantes dont on teste, en général, la présence/l'absence. Un lexème est donc analysé quant à ses caractéristiques propres mais en même temps, sa définition est immédiatement comparable à celle des autres lexèmes du champ dans lequel sont présentes les mêmes composantes.

Ces définitions, avec des composantes constantes pour un même ensemble, mettent en jeu un métalangage au nombre d'unités limité, simple et univoque. Dans le cas du champ des émotions, ces unités sont celles qui correspondent à un processus *causal* ( relation de cause à effet), se déroulant dans le *temps* ( avec ses deux pôles extrêmes : le moment de l'événement, cause de l'émotion, et le moment où survient celle-ci), et dans lequel interviennent toujours au moins deux *actants*, l'un d'eux sujet de l'émotion avec l'*évaluation* que ce dernier fait quant à la possibilité de *réalisation* de l'événement et quant à la *qualité* de celui-ci (moral/ non moral ).

## 6.2 Intérêt de l'emploi du patron standard de définition en lexicographie bilingue

Les regroupements en champs, de lexèmes pouvant être définis adéquatement à l'aide d'un même «patron», permettraient — pensons-nous — la transformation de la conception des actuels *dictionnaires bilingues*. D'une part, ceux-ci se verraient dans l'obligation de présenter clairement l'équivalence sémantique comme concernant non plus l'unité lexicale, c'est-à-dire dans notre terminologie, le *vocable* ( cf. par exemple : *danger* donné sans autre spécification comme équivalent à la fois de *inconveniente* et *peligro* ) mais le lexème (il y aurait ainsi deux articles *danger* avec leurs équivalents respectifs ). D'autre part, chaque lexème en entrée (*danger* 1 ou *danger* 2 dans notre dernier exemple ) pourrait être rattaché au moyen d'un *patron standard de définition* à ses équivalents (totaux ou partiels). De cette manière, sous chaque entrée du *dictionnaire bilingue*, on aurait des définitions qui seraient de véritables analyses du lexème correspondant à cette entrée et de celles des équivalents que le lexicographe lui aura attribués. En outre, ce *patron standard* mettrait immédiatement en évidence quelle(s) composante(s) des lexèmes dits équivalents sont communes pour l'ensemble des lexèmes rapprochés, ou bien spécifiques à certains d'entre eux.

Ainsi, le dégroupement systématique et clair des lexèmes d'un vocable en entrée et la définition standard pour chacun d'eux, suivie du(des) lexème(s) équivalent(s) accompagné(s) lui(eux) aussi, de son(leur) *patron standard*, permettrait d'effectuer, au lieu d'une simple mise en équivalence de deux unités lexicales appartenant à deux langues différentes, une véritable justification sémantique de ce rapprochement grâce à la présence des composantes communes.

La complication d'ordre pratique que peut supposer l'utilisation d'un *patron standard de définition* dans la présentation de l'article du dictionnaire bilingue, se verrait — pensons-nous — amplement compensée, dans ce dernier, par la présence d'une véritable analyse contrastive permettant de mesurer immédiatement le degré d'équivalence interlinguale entre deux unités rapprochées des deux langues concernées. Le dictionnaire bilingue, d'instrument à visée essentiellement pratique, deviendrait ainsi un objet scientifique présentant des analyses contrastives rigoureuses.

## 7. Conclusion

Nous soulignerons ici, quelques aspects déjà dégagés au cours de cet article mais sur lesquels nous insistons parce qu'ils nous semblent spécialement intéressants : le procédé lexicographique que nous avons décrit, i.e. l'établissement d'un **patron standard de définition** et dont nous jugeons l'application possible à tout champ sémantique homogène, peut ouvrir des horizons novateurs essentiellement — pensons-nous — du point de vue de la lexicographie bilingue. En effet, l'utilisation de la définition standardisée a les conséquences suivantes :

- 1- elle clarifie l'analyse sémantique des termes en entrée par l'adoption du lexème (et non du vocable ou terme polysémique ) comme vedette de l'article;
- 2- elle permet une meilleure comparaison des lexèmes des deux langues rapprochées, résultat d'une analyse des contenus sémantiques de ces derniers.

Du point de vue de la sémantique contrastive, ce patron d'analyse offre aussi l'intérêt de faire reposer sur des bases explicites, les rapprochements intuitifs qu'opère tout sujet ayant une compétence dans deux langues mises en contact et de permettre une mesure exacte de l'équivalence ou de la divergence entre des lexèmes en  $L_1$  et  $L_2$ .

*Brigitte Lépinette*  
*Université de Valencia, Espagne*

## Références

- IORDANSKAJA, L.N. (1973) «Tentative lexicographic definitions for a group of Russian words denoting emotions» dans *Trends in Soviet Theoretical Linguistics*, Dordrecht : Reidel (E. : F. Kiefer).
- LÉPINETTE, Brigitte (1987) «Vers un dictionnaire explicatif et combinatoire bilingue», accepté pour sa publication dans *Cahiers de lexicologie*, (1988).
- MEL'ČUK, I., L. Iordanskaja, N. Arbatchewsky-Jumarie et A. Lessard (1983) «Trois principes de description sémantique d'une unité lexicale dans un dictionnaire explicatif et combinatoire», dans *Revue canadienne de linguistique*, 28 : 2.
- MEL'ČUK, I. et al. (1984) *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain: recherches lexico-sémantiques I*, Les Presses de L'Université de Montréal, Montréal.
- MEL'ČUK, I. (1986) «Main Formal Principles Description in an Explanatory Combinatorial Dictionary», *Communication Euralex*, 2nd int. Conference, University of Zürich, sept. 9-14, 1986 (texte communiqué par l'auteur).
- WIERZBICKA, A. (1972) *Semantic primitives*, Athenäum : Frankfurt.
- WIERZBICKA, A. (1980) *Lingua mentalis*, Academic Press : Sydney.